

N° 400 – Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE: 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

Adresse postale: La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél.: 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro!)

Pasteur: Paolo Morlacchetti - p.morlacchetti@laposte.net arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



Mai 2015

A notre sommaire :

- 01 Editoriaux
- 02 Suite
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Parcours Alpha / Ecole Biblique et divers
- 06 Trayaux Colline
- 07 Journées missionnaires
- 08 Suite / Journée des Conseillers presbytéraux
- 09 Jury oecuménique Festival de Cannes
- 10 Cours de théologie
- 11 Entraide / Fête de l'Eglise / Divers
- 11 Prière

Nous voici au numéro 400!

Pour marquer cette étape, le comité de rédaction a décidé d'éditer un journal tout en couleur. Parmi les images que vous trouverez sur ce numéro vous pourrez voir celle de l'avancement des travaux de la Colline : en effet, dans quelques mois, notre communauté aura un lieu de vie et d'activité entièrement rénové, il s'agit d'une nouvelle étape dans l'histoire de notre église locale qui ouvre des nouvelles perspectives, nous permet d'imaginer des nouveaux projets et d'ouvrir des contacts et des collaborations aui vont bien au delà du contexte cannois. Mais vous trouverez aussi, comme dans tous les numéros de l'Arc-en-Ciel, les images et les comptes-rendus des activités, toujours nombreux et variés, qui rythment la vie de notre communauté. En effet, une église locale vit chaque jour au fil des rencontres, des échanges, des rassemblements et son rôle d'accueil, de témoignage se décline à travers des activités et des projets très différents les uns des autres. Lorsque je suis arrivé à Cannes, en 2007, j'ai été très impressionné par la richesse des engagements et des projets de la communauté. Huit ans après, certaines activités ont disparu, d'autres se sont ajoutées et la présence et l'engagement de notre communauté sont toujours aussi vivants. Accompagner une église locale dans sa marche n'est pas facile, c'est une tâche qui demande beaucoup de temps, de discernement et d'engagement personnel. Cette mission est portée collégialement par le Conseil presbytéral en coordination avec les personnes responsables des différents groupes. Pour garantir un suivi quotidien des activités, de la gestion courante mais aussi des événements imprévus de la paroisse, le bureau du conseil presbytéral est appelé à un travail de suivi particulier. Selon la constitution de notre Eglise, les ministères collégiaux, tels que le Conseil presbytéral sont portés par trois éléments fondamentaux, la confiance, la soumission mutuelle et la discrétion. L'appui de ces trois fondements est décisif car il désamorce toute prise de pouvoir et nous permets d'avancer dans la certitude que tout ce que nous faisons est au service de l'Evangile et de l'Eglise. Au cours des nombreuses années de mon ministère à Cannes, j'ai pu apprécier la qualité de l'accompagnement porté par le conseil presbytéral et son bureau, et par le comité de suivi de la fondation protestante cannoise. Vous avez trouvé des échos de leur activité dans ce journal, mais tous ses membres sont disponibles pour vous rencontrer, vous informer sur les différents projets et activités de notre Eglise. Aujourd'hui, arrivé aux derniers mois de mon ministère à Cannes, je tiens à les remercier pour le travail auotidien, parfois très prenant qu'ils accomplissent et je leur renouvelle mon soutien fraternel. C'est grâce à leur engagement que le pasteur peut vivre pleinement son ministère pastoral dans l'Eglise locale.

Paolo Morlacchetti

Et Dieu inventa le téléphone portable...



S'il est un objet qui illustre parfaitement comment fonctionne notre société aujourd'hui, c'est bien le téléphone portable. De plus en plus petit, de plus en plus accessible par son coût et sa simplicité d'utilisation, en quelques mois il a connu un développement sans précédent et chacun d'entre nous ici connaît un parent, un ami, un voisin adepte de cette petite boîte, s'il n'en possède pas lui-même.

Le téléphone portable... Il y a ceux qui ne jurent que par lui, et ceux qui en sont de farouches détracteurs. Être à même de joindre les autres où que l'on soit, quelle facilité! Etre soi-même joignable en tous lieux, quelle sécurité! Mais quelle tyrannie aussi car il n'est plus envisageable, jamais, de se protéger des préoccupations et des appels des autres, quand on n'a pas en plus le désagrément de se voir imposer ceux d'un inconnu qui téléphone dans la rue et partage sans complexe ses conver-

Il ne s'agit pas ici de faire l'éloge ou l'accusation du téléphone portable, mais simplement de remarquer combien il est symbolique de notre environnement quotidien : nous appartenons à un monde où, de plus en plus, on « communique ». Internet, la radio, la télé, les journaux... il faut com-mu-ni-quer pour être dans le vent. Le mythe de l'heure est à la transparence; comme si l'on pouvait tout dire et que l'autre pouvait tout recevoir. Et nous voici bombardés en permanence de magazines distribués gratuitement par telle mairie, de slogans, d'images, de paroles qui finissent par toutes se ressembler et former une sorte de brouhaha de fond que presque rien ne parvient à percer. On parle... de tout, mais, au fond, les moments où l'on se parle vraiment, qui plus est où l'on entend, où l'on écoute vraiment, sont rares. Une conversation entre amis à l'issue d'un repas, peut-être ; quelques mots lâchés dans l'intimité d'une visite, éventuellement...

Il se pourrait bien que, malheureusement, l'Église

n'échappe pas à ce paradoxe de notre temps. De plus en plus de paroles, de documents, de notes, de journaux, et dans le même temps toujours aussi peu (voire moins ?) de réelle communication. A l'intérieur comme à l'extérieur de nos murs, nous avons parfois la désagréable impression d'un dialogue de sourds ; plus on parle, et moins l'autre entend. Nous gesticulons dans nos temples pendant qu'à l'extérieur de moins en moins de gens connaissent la signification, par exemple, de cette fête de Pentecôte. Pentecôte ? C'est la fête qui précède le lundi de Pentecôte ? Pourquoi ? Il y a un autre sens?!

Eh bien, oui! Etonnement, il y a un autre sens. Mais là où les choses se compliquent, c'est lorsqu'il s'agit de dire simplement quel est cet autre sens de la fête de Pentecôte : habituellement, on dit souvent "le don de l'Esprit aux disciples". Très facile à comprendre! Il y a déjà au moins deux mots sur quatre qu'il faut expliquer si l'on veut avoir une infime chance d'être compris : « Esprit » et « disciple ». Remarquez, l'auteur du livre des Actes a été plus malin, il tourne la difficulté en racontant une histoire. Mais quelle histoire! Une tempête dans une maison, suivie d'une invasion de langues de feu, et tout cela se termine en manifestation d'euphorie collective où chacun parle une langue différente, qu'il ne comprend pas, mais que les autres comprennent. On peut le dire, ça nous aide! C'est d'une clarté sans commune mesure. Le brouhaha de Jérusalem n'a rien à envier à celui de notre société saturée de messages ; la communication ne passe pas vraiment mieux.

Et pourtant, si ! Ecoutez-la bien, cette histoire de la Pentecôte : voici qu'elle nous parle justement d'un miracle qui nous concerne directement; il s'agit d'une Parole qui est dite et qui est entendue. Ni plus ni moins, mais c'est déjà énorme! Ce jour-là, quelque chose s'est passé et les gens ont pu se parler, se comprendre. Simple, et pourtant étonnant, vu la propension naturelle de l'être humain à ne pas écouter quand on s'adresse à lui ou, au contraire, à saouler son interlocuteur de mots qui le contraignent à fermer ses oreilles s'il veut survivre. Etonnant, parce que simple : on croit toujours que la chose va de soi, que le pari est gagné d'avance et, du coup, on ne se donne pas la peine de faire l'effort de se mettre à portée de langage de l'autre.

Combien de fois arrêtons-nous d'écouter l'autre, avant même qu'il n'ait terminé sa phrase, parce que nous pensons avoir déjà "tout compris" ? Et je ne parle pas ici de la lecture de textes que nous avons parfois tant et tant entendus qu'il nous faut sans cesse nous battre pour penser qu'ils peuvent encore nous dire quelque chose de percutant! Combien de fois répétons-nous les mêmes choses, à des hauteurs de tons différentes, et dans des styles divers sans que le message semble pour autant passer (ce qui est très énervant)? Sans cesse, nous avons l'impression qu'il nous faut traduire, interpréter, chercher de nouvelles formulations pour tenter de nous approcher tant bien que mal de la pensée de l'autre, sans pour autant jamais (ou presque jamais) y parvenir réellement. C'est comme si nous parlions toujours une langue étrangère, compréhensible seulement par nous-mêmes, emprisonnés à vie dans des mots qui ne parviennent pas à faire comprendre à l'autre ce qui nous habite.

Cette histoire des disciples et de ceux qui les entendent à Pentecôte nous raconte justement l'inverse : une Parole percutante et efficace. Une Parole qui est entendue, alors que pourtant ceux qui sont là sur la place de Jérusalem n'étaient pas spécialement venus dans ce but. Une Parole qui réussit à traverser le brouhaha ambiant, ce mélange de langues et de cultures diverses, de préoccupations différentes, pour

s'adresser à tous et à chacun en particulier. Une Parole qui se joue des pièges de la communication habituelle et vient toucher chacun dans son élan, au cœur de sa vie. Une Parole qui étonne, qui déroute, qui émerveille. Une Parole qui ne laisse pas indifférent. "Tous, nous entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu", dit l'un des auditeurs.

Tous et chacun, dans sa langue maternelle. C'est-à-dire dans la langue qui nous est la plus personnelle, la plus intime, celle qui s'est gravée en nous avant même que nous ne puissions formuler une seule parole. Voici qu'à Pentecôte, Dieu parle au cœur des hommes et que ceux-ci entendent ; dialoque impudique d'une mère avec son enfant, mots d'amour chuchotés qui se gravent en chacun de nous. "... Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père", dira Paul. Pentecôte, ce n'est pas la fête de la communication de masse, mais celle du mot juste qui touche chacun de nous au plus profond de ses doutes et de ses espérances. L'histoire d'une Parole qui, pour une fois, est entendue. Mais aussi l'histoire d'une Parole qui fait ensuite parler d'elle.

Car l'histoire de la Pentecôte tente aussi de nous faire comprendre quelle est la force de cette Parole lorsqu'elle nous saisit. Un vent violent, dit le texte, une sorte de respiration, de souffle, qui remplit les êtres, littéralement qui les rassasie. Une force de vie si puissante qu'aussitôt elle échappe à ceux qui l'ont reçue qui se mettent à parler, incapables de ne pas partager ce souffle qui les traverse et les comble. La Parole qui est donnée aux humains le jour de Pentecôte est farouchement libre, échappant aussitôt à ceux qui l'ont reçue pour aller toucher d'autres oreilles, traverser d'autres vies. Et les disciples se retrouvent à manier des langues qui leur sont inconnues, à s'aventurer sur des terrains qu'ils ne maîtrisent pas.

Le jour de Pentecôte a lieu un véritable miracle : ce jour-là, Dieu parle et les hommes entendent. Ce jour-là, Dieu fait cadeau de sa Parole à toutes les oreilles et tous les coeurs qui veulent bien simplement décrocher le combiné. Ce jour-là, Dieu donne une parole de liberté qui interpelle et fait risquer, qui remet en marche, qui traverse nos pires incompréhensions ou découragements, sans jamais se laisser emprisonner dans la logique de l'un ou l'autre ; une Parole libre qui libère à son tour.

C'est comme si, le jour de Pentecôte, Dieu avait inventé le téléphone portable avant l'heure. C'est peut-être cela le "don de l'Esprit". Dieu réussit à traverser les multiples brouillages et s'adresse personnellement à chacun de nous, là où il est, comme il est. Parfois il nous dérange, souvent il nous étonne, mais sa présence rassurante au fond de notre poche nous permet de partir loin en toute confiance. Et si, certains jours, nous décidons résolument de ne pas répondre et de débrancher, il laisse parfois un message sur la boîte vocale.

Mais Dieu a sans doute aussi inventé le téléphone portable, parce qu'il ne nous est plus possible de répondre discrètement dans la chaleur de notre maison, ni même à l'abri des vitres d'une cabine publique. A partir du moment où l'on a accepté de décrocher, une partie de notre conversation nous échappe et va toucher d'autres oreilles, sans que nous puissions en maîtriser l'impact. Dans la rue, un inconnu qui passe... Parfois cela gêne, cela énerve, cela dérange. D'autres fois, cela permet d'entamer une conversation.

Oui, le jour de Pentecôte Dieu a inventé le téléphone portable. C'est une invention qui n'a pas forcément plu à tout le monde, il y en a même qui se sont moqués. Mais, depuis deux mille ans, il est au bout du fil!...

Pasteur Anne Faisandier

Agenda de mai et début juin 2015

Site internet de la paroisse : www.protestants-cannes.org

Visites du pasteur :

- > Contact: 09.51.77.47.11
- > Son iour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur : p.morlacchetti@laposte.net
- > Le Pasteur sera au Conseil National du 13 au 16 mai

Cultes

- Dimanche 3, 10 h 15, au temple, culte avec Sainte Cène
- Dimanche 10, 10 h 15, au temple, culte
- Dimanche 17, 10 h 15, au temple, culte avec Sainte Cène, en présence des membres protestants du Jury Oecuménique, suivi d'un verre de l'amitié dans la rue Notre Dame avec la paroisse catholique (voir page 9).
- Dimanche 24, 10 h 15, au temple, culte de Pentecôte avec confirmations de Junior et Loveline et un baptême d'enfant.
- Dimanche 31, 10 h 15, au temple, culte et, dans l'aprèsmidi, célébration œcuménique aux Courmettes à 15 h dans le cadre de la fête de la création.
- Dimanche 7 juin, 10 h 15, au temple, culte avec Sainte Cène

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 1er à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Etudes bibliques

- Au temple : jeudi 28, à 14 h 30 (Evangile de Jean)
- A Mandelieu: vendredi 29, à 14 h 30, chez M^{me} Dehondt

- Ecole Biblique: dimanche 31, à 10 h au temple
- Post-KT groupe de jeunes : samedi 30 de 19 h 30 à 22 h 30
- Club de l'Amitié: une sortie est prévue le 12 juin.
- Rencontre à l'hôpital: mercredi 6, 17 h, Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4e étage, ascenseur B)
- Chorale: de 20 h 30 à 22 h au temple (voir jours page 4)
- Conseil Presbytéral: mercredi 27, à 20 h, au temple
- Rencontres du jeudi : de 19 h à 20 h 30, au temple, (voir thèmes page 4).
- Groupe Théo du Moulin : vendredi 22 à 20 h 30 avec Monsieur Laurent Remise sur le thème « La Flûte enchantée, une initiation maçonnique ». Pour connaître le lieu, contactez le pasteur au 09.51.77.47.11.
- Groupe projet d'Eglise pour la Colline : vendredi 29, à 17 h au temple.

Oecuménisme

- Cercle du silence : jeudi 7, de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (devant le kiosque) à Cannes.

Concert au temple

Chorale Protestante de Montpellier : samedi 9 mai à 18 h Au programme : Offenbach, Haendel, Goudimel, Mozart, Bizet, Beethoven... Direction: Jean-Pierre Nougier, piano: Karine Szkolnik, violon: Zhe Fan. Participation: adultes: 10 €, familles nombreuses, chômeurs : 5 €, enfants de moins de 12 ans : gratuite. Vente des billets est organisée par la Chorale Protestante de Montpellier, association Loi 1901).

Festival de Cannes

- Le culte du dimanche 17, au temple, en présence des membres du jury œcuménique, sera présidé par le pasteur Georges Michel, secrétaire général de la FPF; il sera suivi du verre de l'amitié dans la rue Notre-Dame avec nos frères et soeurs catholiques.
- Célébration oecuménique : mercredi 20 à 16 h à l'Eglise anglicane, rue du Canada ; prédication portée par Mgr André Marceau, évêque de Nice.

Festival Sacré de la beauté

Dimanche 17, à 20 h 30 au temple : Projection en avantpremière du film documentaire sur Michael Lonsdale : « La Vie est Invention » (CFRT - 2015 - 26 mn), réalisé par Claire

Un temps d'échange avec le public suivra avec le Père Philippe Jaillot, le pasteur Paolo Morlacchetti et Michael Lonsdale

Le film sera diffusé sur France 2 le 12 juillet 2015 à 11 h 30.

Domaine des Courmettes

Fête de la création les 30 et 31 mai :

- Samedi 30 : grand pique-nique familial le midi puis activités au choix ; jeux; balades de découverte des Courmettes avec accompagnateur nature, exposition photos, ateliers divers, activités ludiques pour les enfants, etc.
- Dimanche 31 : balades ou activités libres le dimanche matin et célébration chrétienne œcuménique le dimanche après-midi à 15 h. (voir AEC d'avril, page 9 pour plus de détail).
- Lundi 1er juin de 9 h à 17 h 30 : Séminaire "Le changement climatique en débat". Pour plus de renseignements, voir flyers à l'entrée du temple ou site internet : www.courmettes.com ou www.arocha.fr
- Du 6 au 11 juillet : Séminaire "Psychologie et Foi" avec Claudine Jacquin-Robert et Francis Mouhot.

Renseignements et inscription : voir flyers à l'entrée du temple ou site internet : www.courmettes.com ou www.arocha.fr

Petite annonce

Femme cinquantaine, recherche à l'année 2 pièces vides, loyer raisonnable, Cannes et environs. Contacter le pasteur.

L'Arc-en-Ciel de juin 2015

- Comité de rédaction : mardi 12 mai, à 18 h 30, chez Michèle Bonnard mardi 26 mai, à 17 h, au temple
- Routage: mardi 2 juin, à 14 h, au temple
- Date limite de remise des articles : dimanche 24 mai

Rencontres du Jeudi de 19 h à 20 h 30 et chorale des mois de mai et début juin

Temps de partage, discussion, prière et louange

Jeudi 7 mai

Rencontre avec Pierre-Marie Kengne

et chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 14 mai (Ascension)

Soirée louange et prière

et chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 21 mai

Art et foi

pas de chorale

Jeudi 28 mai

Richesse de l'hébreu biblique

pas de chorale

Jeudi 4 juin

Apprendre à pardonner

et chorale de 20 h 30 à 22 h

Jeudi 11 juin

Soirée louange et prière

et chorale de 20 h 30 à 22 h

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes 7, rue Notre-Dame - 06400 Cannes et pour tous renseignements : 09.51.77.47.11

Soyez les bienvenus!

Lectures bibliques de mai et début juin

		-	
Le	ctures	s suivies	Psaumes
١,,	Λ1	Drayarbaa 4.00.07	140
٧	01	Proverbes 4.20-27	149
S	02	Proverbes 5.1-23	129
_			
D	03	Actes 9.26-31	22
		1 Jean 3.18-24	
		Jean 15.1-8	
L	04	Proverbes 6.6-11	112
Μ	05	Proverbes 6.12-19	4
Μ	06	Proverbes 7.1-27	79
J	07	Proverbes 8.1-21	132
٧	08	Proverbes 8.22-36	19
Ś	09	Proverbes 9.1-18	14
•	0,	7.10001203 7.110	''
D	10	Actes 10.25-48	98
U	10	1 Jean 4.1-11	70
		Jean 15.9-17	11.4
	11	Philippiens 1.1-11	116
	12	Philippiens 1.12-18a	129
	13	Philippiens 1.18b-26	36
J	14	(Ascension) Actes 1.1-11	47
		Ephésiens 4.1-13	
		Marc 16.9-20	
٧	15	Philippiens 1.27 à 2.4	25
S	16	Philippiens 2.5-11	48
		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
D	17	Actes 1.15-26	103
_	••	1 Jean 4.11-16	
		Jean 17.11-19	
L	18	Philippiens 2.12-18	124
	19		143
		Philippiens 2.19-30	
	20	Philippiens 3.1-11	54
J	21	Philippiens 3.12-21	83
٧	22	Philippiens 4.1-9	97
S	23	Philippiens 4.10-23	63
D	24	(Pentecôte) Actes 2.1-11	104
		Galates 5.16-25	
		Jean 15.26-27 et 16.12-15	
L	25	Jean 17.1-26	47
Μ	26	Genèse 24.1-28	149
	27	Genèse 24.29-49	128
J	28	Genèse 24.50-67	90
٧		Genèse 25.19-34	52
Š	30	Genèse 27.1-29	101
J	30	Oeriese 27.1-27	101
_	21	Doutéronomo 4 20 40	22
υ	31	Deutéronome 4.32-40	33
		Romains 8.14-17	
		Matthieu 28.16-20	
	01	Genèse 27.30-40	51
	02	Genèse 27.41 à 28.9	84
	03	Genèse 28.10-22	3
J	04	Genèse 29.1-14a	150
٧	05	Genèse 29.14b-30	108
S	06	Genèse 31.1-7 et 14-32	125
D	07	Exode 24.3-8	116
_		Hébreux 9.11-15	.
		Marc 14.12-26	
			



Parcours Alpha 2015 de notre église

Petit rappel. Le Parcours Alpha a pour but d'être un lieu d'échanges convivial, ouvert à tous ceux qui s'interrogent sur le sens de la vie, chrétiens ou pas, quels que soient leur parcours, leur âge, leur profession, et sur ce qu'est la foi chrétienne. Selon son déroulement habituel, nous nous sommes retrouvés chaque dimanche autour d'un dîner, suivi d'un exposé où nous avons abordé une question liée à la foi et à notre quotidien d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Puis en petits groupes, nous avons échangé sur ce qu'on a vu et entendu. Ici, aucune question n'est tabou, et les animateurs sont là, non pour convaincre, mais pour écouter vraiment et accueillir chaque avis avec bienveillance. Le partage n'est pas une étude biblique, c'est d'abord un lieu d'écoute. Aucune pression, même si on n'est pas d'accord.

A Cannes, nous avons été environ une quinzaine de personnes... que dis-je, d'amis à présent! à nous retrouver comme ça tous les dimanches soirs pendant environ trois mois. La table a été belle, il y avait des fleurs et des bougies allumées, l'ambiance était

amicale et détendue. On a discuté de tout et de rien, de la semaine qui s'est écoulée, on a ri aux blagues des uns et des autres. Puis on a écouté le message de la soirée, parfois en vidéo, ou parfois apporté par l'un d'entre nous ou par un invité. Le contenu théologique de l'exposé a été examiné à la loupe par des référents aussi bien catholiques que protestants, anglicans et évangéliques qui ont longuement réfléchi. Ce qui en soi est déjà un miracle! La personne de Christ est au centre de ce parcours. L'évangile n'est pas apporté par des "spécialistes", pasteurs ou prêtres, mais par des gens comme vous et moi, dont la vie a été changée et change encore.

Notre aventure a pris fin dimanche 26 avril, par un moment de convivialité dans l'entrée du temple *(voir photos).* On prévoit bien sûr un autre parcours l'année prochaine. En attendant, la famille chrétienne s'agrandit avec de nouveaux frères et soeurs.

Dominique Ratto



Culte des familles

Nous ne pouvions pas manquer de relater le culte des familles qui s'est déroulé le dimanche 12 avril.

Encadrés par Lydie Gravouil et Dominique Ratto, les enfants de l'Ecole Biblique étaient heureux de nous faire revivre l'histoire de Zachée (Luc 19.1-10). Voici deux photos pour illustrer ce bon moment partagé par tous.





Rencontres du Jeudi

Le jeudi 9 avril, le groupe des Rencontres du Jeudi a eu le plaisir d'accueillir à nouveau la pasteure Claudine Jacquin-Robert, qui nous a parlé de son ministère de guérison et de délivrance. Ministère peu connu hélas, qui fait pourtant partie des dons spirituels (voir 1 Corinthiens 12.1-11, et plus particulièrement le verset 9). Comme vous le voyez sur la photo, nous étions très nombreux à nous informer sur ce ministère.



Chorale

Partenariat avec la chorale de l'Eglise Evangélique Libre lors du vendredi saint... Prestation lors du culte de Pâques... Mariage de Célia et Lionel... notre chorale ne chôme pas, puisqu'elle va collaborer prochainement avec la chorale de Saint Raphaël-Draguignan... être présente le dimanche de Pentecôte... puis avant les vacances, participation au culte de départ de Cannes de notre pasteur.

Pour l'ensemble des nouvelles brèves, Richard Muller



Les travaux à La Colline

Nous profitons de ce numéro exceptionnel de l'Arc-en-Ciel pour vous présenter quelques photos de La Colline!

Lors de l'Assemblée Générale du mois dernier, nous avons projeté les plans du bâtiment et quelques photos. En voici donc d'autres, qui font voir un état des travaux à ce jour. Ou presque, puisque, quand vous lirez ces lignes, le chantier aura continué à avancer!!

- Le rez-de-jardin est encore très en travaux : c'est en effet pendant une grande partie du programme un espace d'accès au chantier, et on effectue donc les principaux ouvrages d'abord aux 2^{ème} et 1^{er} étage, pour terminer par le rez-de-jardin.
- Un escalier sénestrogyre (en montant !), entre le hall d'entrée (rez-de-jardin) et le premier étage. Rassurez-vous, il monte jusqu'aux combles...
- Une enfilade de piliers, mais ce n'est pas une crypte! C'est le 1er étage en plein travail, surmonté du plancher des combles terminé. Il y aura là les chambres d'accueil et le logement pastoral.
- La salle Bonnefon est maintenant recouverte d'une terrasse. Dalles sur plots et entourage en dallage bois, en cours de 4) pose.
- 5) Un coup d'œil au travers du plancher des combles en construction, avec, au-delà des hourdis, un ciel d'après Mistral... 6 et 7) Et voici les frontons Est et Ouest du dernier étage, avec de belles ouvertures pour donner de la lumière aux combles, dont la couverture a déjà commencé!

Nous n'avons pas inséré ici de photo de l'entrée du bâtiment, mais la cage d'ascenseur est déjà finie et visible de la rue de la Croix.

Nous sommes heureux de piloter un chantier qui avance bien, avec à la fois du sérieux et des échanges très professionnels lors des réunions de chantier, mais aussi de la bonne humeur partagée et appréciée par tous les intervenants.

Atterrissage en début d'année prochaine!

Philippe Henry, pour le comité de suivi de la Fondation Protestante Cannoise. 25 avril 2015



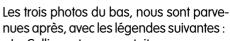












- La Colline retrouve un toit;









Journées missionnaires

avec les pasteurs B. Vergniol et J..A. de Clermont, secrétaire général et président du DEFAP.

L'Eglise Protestante Unie de Cannes a une très ancienne tradition missionnaire. En rangeant nos archives il y a quelques années, nous avons retrouvé trois lettres écrites en 1882, 1883 et 1885 par François Coillard, le grand missionnaire du Lesotho et du Zambèze. Il remerciait entre autres les enfants de l'école biblique de Cannes qui avaient offert à ces populations décimées par la guerre une grande tente carrée au toit gris orné de franges rouges ! Les jeunes filles de Cannes avaient réuni 1500 francs pour soutenir son action, ce qui apparaît considérable de nos jours !

Nous avons aussi à Cannes la famille Casalis ; Robert notre ancien trésorier, disparu depuis peu, était l'arrière petit-fils d'Eugène Casalis, lui aussi grand missionnaire au Lesotho. Le roi Moshoeshoe 1^{er} lui avait offert en cadeau un sceptre et un bouclier ; ces objets sont désormais au musée du protestantisme d'Orthez, auquel Robert Casalis et sa famille en ont fait cadeau.

Nous sautons les années et nous arrivons à la fin de la Société des Missions et à la création en 1971 du DEFAP et de la CEVAA (grande communauté d'églises). Tout change alors, les missionnaires sont aujourd'hui des envoyés, des échanges se créent avec plusieurs pays. A Cannes, c'est aussi le changement de personne : j'arrive au DEFAP dans les années 1985-1990, appelée par le pasteur Pont pour remplacer Madame Odette Malet, qui fut aussi correspondante DEFAP pendant plusieurs années.

Période difficile, mais l'information ne s'est pas arrêtée; tous les mois au culte était donnée une information courte sur un dossier ou un pays lointain avec le journal « Mission » et ses comptes-rendus très intéressants. Le pasteur Jean-François Zorn venait plusieurs fois à Grasse et Cannes pour nous former. L'habitude a été prise de faire une collecte à la sortie du culte, même si le budget actuel « mission » est inclus dans celui de la Région.

Le journal « Mission » est arrêté depuis janvier 2014 (quel dommage !), nous recevons à la place « La lettre du DEFAP » trimestrielle ; dans le numéro de mai 2014, est donné un petit compte-rendu du voyage solidarité en Centre Afrique auquel, entre autres, participait le pasteur J.A. de Clermont, qui a vécu plusieurs années là-bas, maintenant président du DEFAP et qui, ce 19 avril, va nous parler du Centrafrique.

Pour terminer, je remercie aussi Andréa Recansone qui depuis un an travaille avec moi, a vécu deux ans au Tchad et treize ans en Centrafrique.

Thérèse Morzone

(Info donnée au temple, dimanche 19 avril 2015 : Les journées missionnaires).

Journées missionnaires (suite)

C'est Thérèse Morzone qui a été missionnée (cf. supra) par le comité de rédaction de l'Arc en Ciel pour rédiger l'article sur cette Journée Missionnaire, innovation liée aux demandes de la Région...et qui m'a, à son tour, donné mission de... prendre des notes...

"Si j'aurais su...", mais comment aurais-je pu dire non à Thérèse Morzone ? Plus encore, comment aurais-je pu savoir que, une fois lancé sur son sujet, Jean-Arnold de Clermont commencerait par : "Il faudra m'arrêter!" ?

C'est que je ne savais pas - mais notre présidente, à l'origine de l'invitation, elle, le savait! - que ce monsieur était un spécialiste de la Centrafrique. Que dis-je "ce monsieur" ? Rien moins que le président du DEFAP! Le secrétaire général, le pasteur Vergniol, avait présidé le culte le matin (nous donnant le bonjour du pasteur Lacoste rencontré la veille au Liban et offrant à la paroisse la Bible de travail éditée par ce service à destination des étudiants...) et le président nous a introduits dans... les secrets de la Centrafrique lors de la conférence du dimanche après-midi, 19 avril, après un repas "sur le pouce" fort amical.

En fait, c'est seulement l'horaire de la SNCF qui l'a arrêté (il devait rentrer à Paris, centre de la France) car les questions le relançant à chaque fois n'ont pas manqué. Vous vous doutez bien qu'Andréa Recansone ne voulait pas le lâcher, trop heureuse de trouver à qui parler, pas plus que Madeleine Chongo, soucieuse de ce que la mission peut encore faire en Afrique, ou encore Marc Prouvost lui-même questionné par tout ca...

Ah! La mission! Comme Thérèse Morzone le rappelle ici l'attachement de Cannes à "la mission" est une longue histoire, et plutôt que le compte-rendu de ce que le président du DEFAP a pu nous apprendre sur la situation dans ce pays (on nous raconte que c'est un conflit inter-religieux (musulmans contre chrétiens) mais c'est BEAUCOUP plus compliqué que ça - et surtout beaucoup plus POLITIQUE que religieux - tellement même que ça ne peut se résumer dans le cadre d'un tel article), ce que je voudrais retenir c'est que... la "mission" aujourd'hui n'a... plus grand chose à voir avec ce que le vocable évoque communément.

Oubliez Tintin au Congo... ah! les mythes!

Oubliez le docteur Schweitzer - lui, ce n'est pas un mythe, mais l'image qu'on en garde n'en est guère éloignée, même si elle est nettement plus flatteuse que les précédentes...

Oubliez même le mot "mission" : oui, le DEFAP c'est le "Département Évangélique Français d'Action apostolique" (tout comme la Cevaa est la "Communauté Évangélique d'Action Apostolique") et ce n'est qu'en 1994 qu'on a ajouté "Service des missions" à l'acronyme.

Aujourd'hui, après la colonisation, après la décolonisation, quel rôle les Églises du vieux continent peuvent-elles encore jouer... dans le monde? (suite page 8)







PRIER : à la portée de tous...encore faut-il penser à "eux" alors que nous sommes tellement absorbés par nous...

PARLER: faire circuler les informations - et disons notre reconnaissance à Thérèse Morzone qui assure si fidèlement cette information ici, à Cannes, ainsi qu'au pasteur J.-A. de Clermont venu ce jour-là nous expliquer la situation en Centrafrique.

MANIFESTER : notre solidarité avec les Églises soeurs d'Afrique, d'Océanie ...directement, en envoyant des personnes, ou indirectement, en finançant.

Cinq exemples pour la Centrafrique :

- un projet de formation très spécifique : étant donné que l'Africain (pardon de généraliser) ne saurait séparer les plans spirituel et psychologique, il s'agit de former des psychologues aptes à traiter en même temps les questions de spiritualité ou l'inverse pour venir en aide aux personnes traumatisées par les violences actuelles.
- le financement d'une formation à destination des femmes qui disent : "Nous avons un rôle essentiel à jouer, mais nous

avons besoin de formation";

- l'entretien d'un Centre protestant pour la jeunesse créé en 1970 (école, prévention contre le sida, formation d'apprentis) d'une importance capitale quand on sait que 70% de la population a moins de 30 ans et qu'en même temps les jeunes se sentent absolument délaissés...
- la création, il y a quelques années d'une annexe à une vingtaine de kilomètres de Bangui, avec jardin d'enfants, dispensaire...
- la réponse à une paroisse ébranlée demandant un pasteur par l'envoi de deux pasteurs à la retraite alternant tous les trois mois, sans compter des soutiens plus informels : "les Églises n'ont cessé de croître, mais de façon désordonnée : il faut qu'elles apprennent à se connaître et à travailler ensemble ; on va leur montrer"...

Nous devons être solidaires de ces soeurs, de ces frères de là-bas... il ne faut pas arrêter!

Anne-Marie Lutz

La Région de notre Eglise, elle fait quoi pour nous?



Eh bien, non! La région ne fait pas que nous prendre de l'argent! Pas pour elle, on sait, à part juste ce qu'il faut à son fonctionnement, mais pour les ministres et LE National!

La Région s'occupe aussi de former les ministres. Entendonsnous bien : pas les pasteurs - ce sont les instituts de théologie qui les forment - mais ces autres ministres que sont par exemple les conseillers presbytéraux puisque le choix - qui remonte au XVI^e siècle - qui a été fait pour l'église protestante, c'est le système presbytéro-synodal (qui s'oppose au système hiérarchique ou épiscopal, entre autres,) où "le sacerdoce est universel", "tous égaux, tous laïcs, tous prêtres".

En février, la formation concernait les trésoriers (entre nous, le nôtre serait plutôt du côté des formateurs : on ne répétera jamais assez la chance que nous avons qu'il soit venu s'installer à Cannes!). Ce samedi 28 mars en revanche, ce sont les conseillers presbytéraux en général qui ont été invités à une journée de formation par la Région Provence, Alpes, Corse, Côte d'Azur, au Domaine de La Castille, près de Toulon. C'est le secrétaire général de l'Église Protestante Unie en personne, Didier Crouzet, qui était chargé d'apprendre aux uns, de rappeler aux autres ce qui caractérise ce ministère collégial destiné à témoigner de l'Évangile.

J'avais bien lu le plus attentivement possible le manuel qui m'avait été remis quand j'ai débuté dans mes toutes nouvelles fonctions de conseillère presbytérale – avec une émotion... si je commence à en parler, on en a pour un moment..! Mais exposées par Didier Crouzet, avec sa vision d'ensemble due à ses fonctions, les choses sont encore plus claires et convaincantes. Rien que pour ça, les quelques deux cents conseillers presbytéraux de toute notre région présents à cette journée étaient déjà reconnaissants.

Mais il y a eu aussi un repas qui nous a été offert et, l'aprèsmidi, des ateliers avec échanges entre formateurs, comme notre cher Paolo qui nous avait amenés là (trois conseillers de Cannes), conseillers expérimentés, de vrais "anciens" selon l'étymologie du mot "presbytéral", et nouveaux élus, dont certains, ô joie! tout jeunes. Oui, des jeunes! Comme notre Célia à nous! On peut désormais être conseiller presbytéral même si on est jeune (et les plus anciens en sont tellement contents!).

Ces ateliers, disais-je, nous ont permis de vivre dans l'icimaintenant ladite collégialité ou "soumission mutuelle" qui ne doit pas effrayer car ce n'est que la traduction de notre appartenance à un même corps, l'Église du Christ. On aurait voulu assister à tous les ateliers mais... deux heures ne sont que deux heures... Ce qui compte, c'est la richesse des échanges, du partage, la capacité à vivre la communion malgré les divergences. "Tous égaux suppose écoute, confiance, discrétion", tout en gardant la conscience de notre mission commune : témoigner de l'Évangile.

Dirons-nous assez notre gratitude pour la grâce qui nous a été faite ? Grâce : cadeau gratuit, celui de l'amour de Dieu, qui est sans prix. Oui, être conseiller presbytéral c'est aussi cela : avoir la possibilité de témoigner de ce qui nous donne la joie, une raison d'être, de vivre, d'agir, de servir... Merci, la Région !

Anne-Marie Lutz



Le Jury Oecuménique Festival de Cannes 13-24 mai 2015

par le Pasteur Denyse MULLER

Le Jury Oecuménique est composé de 6 membres nommés par INTERFILM (Organisation Protestante Internationale du Cinéma) et SIGNIS (Association Catholique Mondiale de la Communication)

Les Jurés 2015

INTERFILM a nommé

Barbara LOREY de LACHARRIERE (France) Présidente

Andrew JOHNSTON (Canada)
Jolyon MITCHELL (Royaume-Uni)

SIGNIS a nommé Chiara FORTUNA (Italie)

Marie-Nicole COURBOULES (France)
Jonathan GUILBAULT (Canada)

Le **Jury Oecuménique** prime des oeuvres de qualités artistiques, de valeurs humaines évangéliques et montre une grande ouverture aux diversités culturelles, sociales ou religieuses.

- Les jurés, renouvelés chaque année, sont des chrétiens engagés et compétents dans le domaine du cinéma comme théologiens, journalistes...lls analysent les films, délibèrent en toute indépendance et remettent un prix en compétition officielle.
- Le prix œcuménique sera remis le samedi 24 mai lors d'une cérémonie organisée par la Direction du Festival en présence d'invités officiels de la presse et bien sûr des réalisateurs primés.

Pour connaître leur choix, leurs motivations rendez-vous dans le prochain Arc-en-Ciel et tout au long du Festival vous pouvez suivre les différents événements, les critiques de films en consultant le site internet

www.juryoecumenique.org

Les films primés par le Jury œcuménique à Cannes ou dans d'autres festivals sont utilisés dans les ciné-clubs, paroisses et groupes de discussion. A Cannes le ciné-club « Ciné-Envol » propose des projections débats toute l'année. En 2014 le prix avait été attribué à « Timbuktu » de Abderrahmane Sissako.

L'équipe locale dirigée par Jacqueline BARBACCIA et Monique BEGUIN est composée d'une dizaine de bénévoles. Elle accueille les jurés, les accrédités, les invités et gère un stand au Marché du Film, lieu de rencontres, d'informations et d'animation qui permet une visibilité du Jury Œcuménique.

Stand 18/03 niveau 01 – tél. 04 92 99 80 62 - accès réservé aux personnes accréditées.

L'équipe informatique se réunit dans l'arrière salle du Temple pour mettre à jour le site internet. Merci à l'Eglise Protestante Unie de Cannes de mettre à disposition ces locaux pendant le Festival.

Les invités d'INTERFILM:

- le pasteur Georges MICHEL, Secrétaire Général de la Fédération Protestante de France et son épouse.
- le pasteur Sibylle KLUMPP, Vice-Présidente du Conseil Régional (région PACCA)
- Madame Aude MILLET, Attachée de presse de la Fédération Protestante de France
- Mr Karsten VISARIUS, Directeur exécutif d'INTERFILM

Les Jurés rencontrent les Cannois :

- Dimanche 17, à 10 h 15, au Temple
 Culte du Festival, prédication du pasteur Georges MICHEL (FPF)
 suivi d'un pot dans la rue avec nos amis de Notre Dame du Bon Voyage.
- Mercredi 20 à 16 h, à l'Eglise Anglicane, rue du Canada
 Célébration œcuménique, prédication de Mgr André MARCEAU, de Nice suivie d'une réception offerte par la Ville de Cannes.

Mariage de Célia et Lionel

C'est dans la joie et la bonne humeur que notre communauté a assisté à la célébration du mariage de Célia et Lionel, le samedi 11 avril. Fanfare, moments musicaux, cantiques et chant choral, sourires, émotion, lecture et liturgie de la Parole, remise de la Bible aux deux mariés... Pot de l'amitié, aubade de la fanfare dans la rue... Que dire de plus! Merci Seigneur Jésus pour ce bon moment...



Cours de théologie : "Les nouvelles indulgences : actualité de Luther"



C'est le dernier cours de théologie de cette année et, vous l'aurez sans doute remarqué, je les ai tous suivis assidûment. Je n'en ai pas manqué un. Je vous aurai rendu compte du cycle entier. Et en ce samedi 21 mars, c'est Guilhen Antier qui nous est arrivé, tout frais émoulu de l'Institut de Montpellier où il enseigne la dogmatique. Si jeune qu'on le prendrait plutôt pour un étudiant... mais "aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Il est pour le moins convaincant, joignant le geste à la parole avec un talent digne d'un vieux briscard, car il aime aussi les saillies qui nous font rire. (On se réjouit déjà de le retrouver l'année prochaine!).

Pour nous parler des nouvelles indulgences, il a commencé, comme il se devait, par rappeler ce qu'avait pu signifier le combat de Luther contre les indulgences au XVIe siècle. On a tendance à réduire la figure de Luther à la lutte contre les indulgences. Elle a bien existé, mais vous savez déjà que c'est de la caricature. La réalité est beaucoup plus subtile. Ce n'est pas tant contre les indulgences comme nous les entendons - espèces sonnantes dans les escarcelles de l'église catholique - que contre la théologie qu'elles sous-entendent que Luther a combattu. C'est toute la théologie de l'époque que Luther a retournée - c'està-dire, la théologie scolastique romaine. Là, je suis obligée de simplifier, sinon il y faudrait un livre entier...

Disons que la théologie d'alors pense la relation du croyant à Dieu comme une relation entre le vassal et son seigneur relation de type féodal donc - qui débouche sur un système très codifié où l'Église a le pouvoir d'administrer la pénitence, de la gérer (comme on gère des biens). L'homme, par ses péchés, a des dettes envers Dieu et le prix à payer est fonction de la catégorie des dits péchés : véniel, mortel, etc. La "vie pénitentielle du croyant" est ainsi devenue une affaire de mise en règle extérieure, formelle, ri-

tuelle. Acheter une indulgence est un moyen commode d'être en règle avec Dieu. C'est précisément contre cette dévaluation de l'acte pénitentiel que Luther s'insurge.

Pour lui, la vie du chrétien ne peut pas se penser sur un tel mode. Puisque c'est de notre salut qu'il est question, il ne peut s'agir que d'une affaire existentielle, spirituelle. Pénitence : oui ! Mais authentique, engageant la vie du croyant au plus profond, à la racine. C'est la première des 97 thèses : "En disant : "Faites pénitence", Jésus veut dire que toute la vie des fidèles soit une pénitence". Pour lui, la pénitence, c'est la conversion, le retournement intérieur qui permet de renouer avec Dieu une relation brisée par le péché. Et c'est chaque jour que le chrétien, en se reconnaissant pécheur, recoit, par la grâce du sacrifice de Jésus Christ sur la croix, le baptême qui le "justifie". Il s'agit de "devenir chrétien" en se reconnaissant pécheur. C'est la vie du chrétien toute entière, qui est pénitence. Quelle peut être l'actualité d'une telle théologie en notre XXIe siècle ? (et on a bien compris qu'il ne s'agit pas de dénoncer d'éventuelles indulgences qui existeraient encore, ni même une église, catholique ou autre, mais de discerner ce qui, dans le monde d'aujourd'hui, serait à réformer, à reconsidérer de fond en comble, pour retrouver la vérité de l'Évangile et ainsi donner un nouvel élan, un nouveau dynamisme à l'Église, à l'ensemble des chrétiens).

D'abord, il a beau se dire déchristianisé, agnostique, proclamer la mort de Dieu, cela ne signifie pas pour autant que la logique religieuse a cessé de fonctionner dans le monde d'aujourd'hui. Elle continue, mais cachée, comme donnée structurelle. Luther disait : "Ce à quoi tu attaches ton cœur, voilà ton Dieu". Il suffit d'avoir une conviction, voire une chose dont on ne peut se passer : la liste serait longue....

Ensuite, admettons que là où le XVI^e siècle cherchait "le salut", le XXI^e cherche plutôt "le sens de la vie".Or annoncer l'Évangile au XXI^e siècle, c'est témoigner d'une compréhension de la vie où le sens est donné par quelqu'un, qu'il ne vient pas de nous, mais nous est donné. On est là à l'opposé de la logique de l'homme occidental moderne qui pourrait se résumer par des formules comme "Je suis ce que je fais", "J'existe par mes actes", croyance que l'homme peut se "réaliser" tout seul, à l'image du Dieu tout puissant.

Guilhen Antier s'appuie alors sur quatre ouvrages qui décryptent dans la réalité contemporaine quatre versions sécularisées, laïcisées de la logique théologique contre laquelle Luther a protesté en son temps : c'est ce qu'il appelle "les nouvelles indulgences".

L'homme sans gravité, de Charles Melman (2002), l'homme en apesanteur donc, (mais on peut aussi lire le titre au sens moral), c'est celui du néo-libéralisme qui domine non seulement la vie économique mais aussi la vie psychique. Le capitalisme est devenu la religion du marché et tout est sacrifié sur l'autel de cette religion, y compris le sens de l'intériorité. L'homme est de moins en moins capable de plonger en lui pour s'interroger sur le sens de sa vie. Sont dénoncés là : société de consommation, culte de l'apparence, jouissance immédiate... Face à ce danger, l'Évangile implique la prise au sérieux de l'homme dans son intériorité, dans sa complexité, dans sa profondeur. De même que Luther a rétabli le contact direct entre Dieu et le croyant, il revient aux chrétiens d'aujourd'hui de protester que vivre ce n'est pas seulement "bien fonctionner". A eux de défendre tout ce qui fait que l'humain n'est pas transparent à lui-même mais qu'il fait partie de son humanité de se poser la question du sens de sa vie. La Folie-évaluation, de Roland Bory (2010), constate que dans tous les domaines de la vie, non seulement la recherche scientifique ou l'industrie mais aussi dans l'éducation ou la médecine, il y a une inflation du phénomène "évaluation" qui suppose donc que tout peut se mesurer, se quantifier, ce qui est pure "folie" dans le secteur de la santé, de la maladie mentale, etc. Face à ce danger, l'Évangile affirme la totale gratuité de la vie, le caractère inestimable de la dignité humaine. De même que Luther a redonné une place centrale à la grâce, il revient aux chrétiens d'aujourd'hui de protester contre tout ce qui réduit l'homme à du quantitatif ou à cette "normalité" qui se love derrière tout ça. Il est capital de ne pas confondre Liberté et sécurité, de même qu'il faut toujours rappeler qu'il y a des "sagesses" qui peuvent être des "folies" et inversement. Le Système technicien (1977) est celui qu'analyse Jacques Ellul dans de nombreux ouvrages (voir par exemple son Exégèse des nouveaux lieux communs, 1966). Selon lui, ce n'est plus l'homme qui fait la technique mais le contraire. Plus grave encore, il est aveugle sur l'aliénation que cela représente, au point d'adorer la technique car elle est l'incarnation de son propre désir de puissance. Face au danger du système technicien, l'Évangile s'offre comme une parole critique, c'est-à-dire, qui met en crise. De même que Luther a enraciné sa théologie dans l'évènement de la Croix, il revient aux chrétiens d'aujourd'hui de protester contre tout ce qui s'impose à nous comme réalité indiscutable. Le chrétien doit être lucide, avoir du discernement par rapport à tout ce qui rend l'homme captif, des techniques certes, mais finalement surtout de lui-même.

Le Culte de la performance (1991), celui du sportif ou de l'entrepreneur, est considéré par Alain Ehrenberg comme un modèle qui vaut pour l'homme contemporain dans sa globalité. Alors qu'autrefois l'individu trouvait son assise sur l'ensemble des traditions qui le précédaient, aujourd'hui l'individu se fait tout seul. Il est dans un mouvement constant vers l'avant : c'est la civilisation du projet, du succès, le culte de la réussite, de la performance, dont on sait que le corollaire est la culpabilité ou la dépression en cas d'échec. Face à ce danger, l'Évangile ap-

pelle au deuil de cet idéal d'être toujours "au top". De même que Luther a redécouvert la Foi, il revient aux chrétiens d'aujourd'hui de se laisser habiter par la confiance reçue du Christ sans avoir rien à prouver. "Participer à la réconciliation du monde, sortir de nos murs, nous sentir reliés à plus que nous-mêmes, recevoir la promesse d'un monde peuplé d'un nombre innombrable de frères et soeurs....": le monde entier!

Anne-Marie Lutz

L'Assemblée Générale ordinaire de l'association

Entraide Protestante de Cannes

aura lieu **samedi 6 juin 2015, à 14 h 30** dans les locaux de **"J'avais Faim"** 6, rue des Mimosas, à Cannes.

L'accueil, l'émargement et le paiement de la cotisation 2015 (fixée à 10 euros) se feront à partir de 14 heures.

Nous comptons sur votre présence pour soutenir l'action de l'Entraide.

Dimanche 7 juin 2015, Fête de l'Église

- 10 h 15 Culte au temple (7, rue Notre Dame),
- suivi du repas partagé à J'avais Faim (6, rue des Mimosas)
- Les personnes dont le nom commence par les lettres A à K apportent un plat salé (salade composée, charcuterie, pissaladière, etc.) et une boisson.
- Les personnes dont le nom commence par les lettres L à Z apportent fromage et pain ou dessert et une boisson.

Après-midi convivial d'information et débat sur l'avenir :

- Quelles solutions pour gérer le temps de vacance du poste (été 2015 et année 2015/2016) ?
 Propositions du Conseil. Vos avis.
- La recherche d'un ou d'une pasteur(e) :
 - les principaux éléments du dossier de pourvoi du poste pastoral.
 - Vos avis. (N. B. : dossier complet disponible par mail, sur demande).
- Le projet d'Eglise intégrant La Colline par le groupe de réflexion.
- Avis donné au Conseil pour la poursuite de son travail : consultation.
 Toutes les personnes présentes seront consultées et pourront s'exprimer librement.

Temps convivial à l'occasion du changement de poste du Pasteur Paolo Morlacchetti

Retenez déjà la date du dimanche 5 juillet pour un culte qui aura lieu l'après-midi à 15 h, afin de permettre à tous de se joindre à ce moment de communion fraternelle,

avant son départ pour la paroisse de Nice.

Pas de culte le matin à 10 h 15 ! Participation de notre chorale ainsi que celle de Saint Raphaël, à la liturgie. Pot de l'amitié à la fin de ce culte.

Pour changer le cours des choses

O Dieu,

Père de Jésus-Christ crucifié et ressuscité,

Apprends-moi à entrer comme toi dans l'histoire :

A prendre des initiatives, à agir,

A peser sur les situations,

Petites et grandes,

Cachées et publiques,

A travailler et à espérer,

Quoi qu'il en coûte à mon intérêt,

A ma tranquillité et à ma timidité.

Apprends-moi à changer le cours des choses.

Aide-moi pour cela,

Par la force de ton Saint-Esprit.

André Dumas

Adresses des trésoriers :

- Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP : Romain Aragon,

293, rue du Pas de Cèpe, 83600 Fréjus Par chèque à l'ordre de :

"Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.
- Entraide protestante de Cannes : Annie Casalis, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400

Par chèque à l'ordre de :

"Entraide Protestante de Cannes"

Destinataire